

Paysage américain, 1930

La seule trace d'humanité dans le tableau austère de Charles Sheeler intitulé *Paysage américain* est un personnage minuscule traversant une voie ferrée en courant. Représenté avec un bras tendu, il semble figé sur place, comme sur une photo, précisément à mi-chemin entre deux wagons de marchandises dételés. Le placement soigneusement calculé de ce personnage anonyme permet de penser qu'il n'a été inclus dans cette composition que pour donner une idée de la taille imposante des usines, qui écrasent même le train et semblent avoir chassé toutes les autres créatures. Sheeler forgea un néologisme (« précisionnisme ») pour décrire cette approche émotionnellement détachée du monde moderne. Influencé par les mécanismes de la technologie moderne, l'art précisionniste emploie des formes géométriques nettement définies, et il porte souvent sur la transformation des paysages en conséquence du progrès industriel.

Paysage américain joue avec nos attentes. Dans un tableau ayant un tel titre, nous nous attendons à trouver une vue paisible de montagnes et d'arbres, ou peut-être de chaumières et de champs, à la manière de Thomas Cole ou d'Albert Bierstadt (voir 5-A et 8-A). Au lieu de cela, Sheeler nous montre des usines, des silos et des cheminées d'usine. Cette œuvre exprime le point de vue de l'artiste selon lequel les forces de la civilisation, propulsées par l'industrialisation, ont pris la place des forces de la nature qui dominaient auparavant la peinture des paysages américains. Ici, tout ce qui reste du monde naturel est le ciel, et même ce dernier n'échappe pas



15-A Charles Sheeler (1883-1965), *Paysage américain*, 1930. Huile sur toile, 61 x 78,8 cm. Don d'Abby Aldrich Rockefeller (166.1934). The Museum of Modern Art, New York. Image numérique © The Museum of Modern Art / Sous licence de SCALA / Art Resource, New York.

complètement aux effets de l'activité industrielle : la fumée qui sort d'une cheminée d'usine se mêle aux nuages, donnant l'impression qu'ils ne sont eux aussi qu'une autre conséquence de l'industrialisation. Tout comme de nombreux paysages américains traditionnels, ce paysage est organisé autour d'un plan d'eau. Mais ici, l'eau est contenue dans un canal, un chenal artificiel qui contrôle son mouvement.

Sheeler gagnait sa vie comme photographe professionnel. En 1927, il passa six semaines à prendre des photos de l'usine automobile gigantesque de Ford Motor Company dans la banlieue sud-ouest de Detroit. La société lui avait confié ce travail pour mettre en valeur la supériorité de Ford : l'usine de River Rouge était une merveille d'efficacité mécanique — avec des kilomètres de canaux, de tapis roulants industriels et de voies de chemin de fer reliant des aciéries, des hauts fourneaux, des verreries ainsi que ses célèbres chaînes de montage. Henry Ford lui-même avait inventé l'expression « fabrication à la chaîne » pour décrire son innovation consistant à transformer les ouvriers d'une chaîne de montage mobile en une partie intégrante de la machinerie. Alors même que ce procédé industriel déshumanisait les ouvriers, il contribuait à rendre le capitalisme plus démocratique en rendant les produits fabriqués abordables pour une clientèle très étendue. « Il n'existe qu'une seule règle pour l'industriel, déclara Ford, et c'est la suivante : fabriquer des produits de la meilleure qualité possible au coût le plus bas possible. » Pour certains observateurs du vingt et unième siècle, ce *Paysage américain* peut donner l'impression d'une dénonciation de l'ère de la machine, mais pour les contemporains de Sheeler, ce tableau illustre probablement le triomphe de l'ingénierie américaine.

Pour peindre ce *Paysage américain*, Sheeler s'est inspiré de l'une des photos qu'il avait prises à River Rouge. Il élimina toutes les marques de pinceau et tous les autres indices montrant que ce tableau avait été peint à la main par un artiste afin de produire l'effet impersonnel d'une image mécanique. Sheeler minimise sa propre présence, comme s'il était tout aussi anonyme que le personnage sans visage échoué sur la voie ferrée. Après avoir passé six semaines à River Rouge, Sheeler remarqua que les usines étaient devenues un « produit de substitution pour l'expression religieuse ». Le calme et le silence de cette scène lui donnent un air de révérence traditionnellement associé à un lieu de culte ; ou, dans la peinture américaine, à une vue impressionnante, ou même terrifiante, de la nature. Mais la nature en tant que présence divine est absente ; c'est l'industrie, avec ses usines froides et indifférentes, qui l'a remplacée.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M | S

Demandez aux élèves de localiser le personnage minuscule.

Il se trouve sur la voie ferrée.

Où y a-t-il une échelle ?

Elle est située dans le coin inférieur droit.

Où sont les silos ?

Ils sont à gauche.

E | M | S

Comment Sheeler donne-t-il de la profondeur à ce tableau ?

Les lignes horizontales convergent vers la gauche du tableau. Les objets se chevauchent et les structures distantes sont plus petites et ont moins de détails visibles.

E | M | S

Quelles lignes donnent l'impression d'avoir été tracées à la règle ?

Les lignes au bord du canal, le train et la voie ferrée, ainsi que les bâtiments, donnent l'impression d'avoir été tracés avec une règle de précision.

Une grande partie de ce tableau est géométrique. Quelles sont les parties du tableau qui ne le sont pas ?

L'eau et les reflets sur l'eau, le ciel et la fumée, ainsi que la pile de minerai, ont des formes irrégulières.

E | M | S

Demandez aux élèves de comparer la taille des bâtiments et de l'homme. *Les bâtiments sont gigantesques.*

Cette usine fabriquait des automobiles en série. Les matières premières et le minerai étaient transformés en voitures.

De longs tapis roulants transportaient les matériaux à l'intérieur de l'usine. Quelles structures de ce tableau pouvaient contenir de tels tapis roulants ?

La structure longue et étroite devant les silos et d'autres bâtiments contenaient peut-être aussi des tapis roulants.

Qu'est-ce que ce tableau révèle sur l'échelle de l'industrie américaine en 1930 ?

Sheeler était impressionné par l'échelle massive de l'industrie américaine et de cette usine.

INTERPRÉTEZ M | S

Demandez aux élèves de visualiser la façon dont le progrès industriel a changé cette vue du paysage américain.

Encouragez-les à imaginer à quoi devait ressembler ce paysage avant la construction du canal, du chemin de fer et des usines.

Il y aurait probablement eu une rivière avec des méandres, bordée d'arbres et de plantes. Il n'y aurait pas eu de fumée dans le ciel.

Demandez aux élèves s'ils pensent que ce tableau semble prêter une valeur positive ou négative au développement industriel. Qu'aurait répondu un Américain moyen à cette question en 1930 ? Comment des usines telles que celle-ci ont-elle affecté la vie des consommateurs américains ?

Des usines telles que celle-ci employaient beaucoup de gens, et les produits fabriqués à la chaîne qui en sortaient étaient vendus à des prix abordables à la classe moyenne américaine. Les Américains des premières décennies du vingtième siècle étaient fiers du développement industriel de leur pays et appréciaient l'amélioration de leur niveau de vie rendue possible par la production de masse. Aujourd'hui, les Américains s'inquiètent davantage des effets du développement industriel sur l'environnement.

RÉFÉRENCES

Références historiques :

l'industrialisation ; le mouvement progressiste ; la grande dépression

Personnages historiques : Samuel Gompers

Politique : la protection des droits fondamentaux de la personne

Géographie : la croissance urbaine

Économie : les syndicats ; l'expansion industrielle ; les innovations dans les transports

Sciences : les machines

Références littéraires et ressources

documentaires : *La jungle*, Upton Sinclair (secondaire) ; « Chicago », Carl Sandburg (secondaire)

Arts : la photographie ; le mouvement moderne ; le précissionisme ; comparez avec Cézanne ; comparez avec Cole